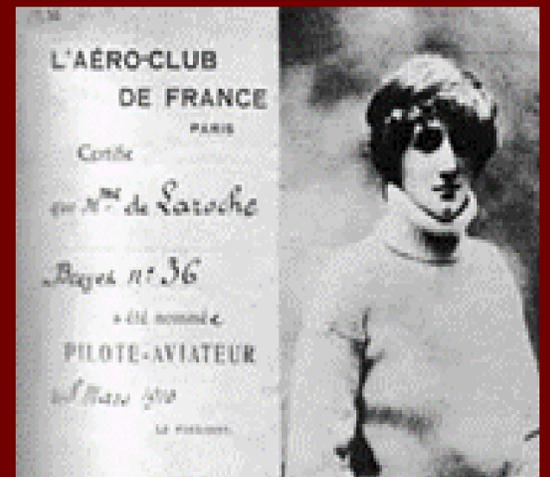


Le ciel de la Grande Guerre

L'engouement pour l'aviation avant 1914

Voir depuis le ciel a toujours été l'un des meilleurs alibis de l'aviation. Quelques années avant la guerre, les premiers meetings aériens attirèrent des milliers de spectateurs. De riches et courageux aristocrates achetèrent des appareils n'hésitant pas, parfois, à les piloter eux-mêmes. Il était plus aisé pour une femme d'obtenir un brevet de pilote que le droit de vote !



L'armée et son intérêt pour l'aviation

Les aéroplanes intéressent de plus en plus les états majors qui vont considérer les aviateurs comme indispensables dans l'observation du terrain et le réglage de l'artillerie.

Les ballons dirigeables ou aérostats, apparus le XIX^{ème} siècle, verront leur notoriété revenir avec la construction d'immenses structures rigides en aluminium renfermant des caissons remplis d'hydrogène.

L'armée allemande s'équipera avec 9 appareils de la firme du baron Von Zeppelin. Ces appareils de taille impressionnante seront utilisés pour l'observation et le bombardement de Londres et de Paris. Cependant, du fait de l'apparition des avions armés et des progrès de la défense aérienne (D.C.A.), ils seront abandonnés au profits des aérostats appelés avions : au début de la guerre, les forces aériennes de l'entente France, Grande-Bretagne et Russie comprennent environ 430 avions, l'alliance Allemagne, Autriche-Hongrie et Empire Ottoman mobilise 280 appareils dont 230 pour l'Allemagne.



Heures de gloire et heures sombres des aviateurs

Les combats aériens passionnent le public. Des récompenses viennent encourager les as de l'aviation. Les hommes qui souffrent dans les tranchées sont moins enthousiastes.

L'Allemand Manfred Von Richthofen surnommé « Le baron rouge » du fait de la couleur de son appareil, le Français René Fonck et le Canadien Billy Bishop seront en haut du palmarès.

La sécurité des pilotes passe encore au second plan. Le parachute, mis au point par Otto Henecke en 1913 ne viendra équiper les aviateurs que beaucoup plus tard sur ordre des Etats Majors qui souhaitaient éviter la surcharge et qui, de plus, pensaient ainsi inciter leurs pilotes à sauver l'avion... Plusieurs milliers de vies auraient pu être sauvées.

La première guerre mondiale fera environ 9 millions de morts dont 5600 aviateurs français, 7500 aviateurs anglais et 11400 aviateurs allemands.

